



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 3 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 64

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

LES ALLEMANDS ONT FAIT SAUTER ET ÉVACUÉ LE FORT DE VAUX LES ROUMAINS ONT LANCÉ UNE NOUVELLE ET FORTE OFFENSIVE

LE BULLETIN DU JOUR

SITUATION PRESENTE DU CHANCELIER D'ALLEMAGNE AU REICHSTAG.

SON SUCCÈS PARAIT PRÉCAIRE

CAR LES PANGERMANISTES LUI CONTINUENT LEUR OPPOSITION.

La paix des Alliés ne dépendra de l'Allemagne que dans la limite où elle sera tenue de s'y soumettre.

Les allures, les bruits de coulisse et ce qui sort des discussions des comités secrets du Reichstag sont intéressants à noter et à recueillir. Depuis le jour qui, à présent, remonte à une quinzaine, où Mr. Bassermann, en sa qualité de rapporteur de la commission du budget, a déclaré que la commission était d'avis de s'abstenir de toute discussion publique sur la question de la guerre sous-marine, on peut dire que Mr. de Bethmann-Hollweg l'emporte sur ses adversaires, et c'est le principal de ses adversaires, le chef du groupe des nationaux-libéraux, celui qui cherchait avec le plus de persévérance à faire remplacer le chancelier par l'amiral Tirpitz, qui a eu venir lui-même annoncer la commune dé faite de l'opposition. La discussion au sein de la commission a été longue et violente. L'opposition persistait à porter au grand jour de la séance publique son débat avec le chancelier, auquel elle comptait finir par imposer impérativement la guerre sous-marine à outrance, sous peine d'une démission immédiate.

La presse allemande finira par nous laisser apercevoir, si elle ne les a vu positivement, les dessous de cette dé faite. En attendant, les passions sont plus excitées que jamais, et la scission, entre les deux fractions du Parlement, plus tranchée et plus violente qu'elle ne l'a jamais été. Les journaux s'en rendent compte. C'est ainsi que la "Gazette de Francfort" en arrive, dans son zèle ministériel, à malmenier le parti pangermaniste, qu'elle accuse d'avoir faussé et dénaturé l'opinion publique en Allemagne. Elle prétend que ce parti, qui n'était qu'une minorité, a fait croire à l'Europe, et notamment à la France, que l'Allemagne voulait la guerre, et elle capote que l'heure viendra où l'Allemagne, devenue instrument de paix, se reconciliera avec ses voisins. Eh bien! le journal allemand se trompe grossièrement. Il se trompe pour le passé aussi bien que pour l'avenir. Il se ment à lui-même, quand il dit que les pangermanistes étaient une minorité. Toute l'Allemagne, sans exception aucune, voulait la guerre, l'appelaient, l'a souhaitée et l'a acclamée. Toute l'Allemagne, sans exception aucune, n'a cessé de la vouloir et de la pousser jusqu'à ses dernières conséquences, avec ses atrocités, ses conséquences, avec ses atrocités, ses conséquences, jusqu'à ce que la roue de la fortune ait commencé à tourner contre elle. C'est seulement quand elle a vu que la victoire devenait impossible et qu'elle a compris qu'il fallait essayer de limiter la perte, que la partie la moins insensée de l'Allemagne a commencé à prêcher la modération et la raison. La "Gazette de Francfort" était, il y a deux ans, il y

Suite 2me Page.

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

DE SOURCE AUTORISEE, LA REELECTION DU PRESIDENT WILSON EST ASSUREE.

LE TORPILLAGE DU "MARINA"

PROCES DES DYNAMITEURS BOCHES A SAN FRANCISCO.

Mort d'un général de la confédération. — Exploit d'un bandit à Eau Claire, Wis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 novembre. — Gilson Gardner, journaliste américain, de haute réputation prônant la réélection du président Wilson. Il croit que l'état de New York suivra l'étendard de la démocratie, mais admettant le contraire, M. Wilson est certain d'avoir les votes du collège électoral des Etats suivants: Alabama, 12; Arizona, 3; Arkansas, 9; Florida, 6; Georgia, 11; Kentucky, 13; Louisiana, 10; Maryland, 8; Mississippi, 10; Missouri, 18; N. Carolina, 12; Oklahoma, 10; S. Carolina, 9; Tennessee, 12; Texas, 20; Virginia, 12; total 178. Probables: California, 13; Colorado, 6; Idaho, 4; Illinois, 29; Indiana, 15; Michigan, 15; Minnesota, 12; Montana, 4; Nebraska, 8; Nevada, 3; N. Dakota, 5; Ohio, 24; Oregon, 5; S. Dakota, 5; Utah, 4; Washington, 7; Wisconsin, 13; Wyoming, 3; total, 475. Soit un total de 353 voix, une majorité de 87 sur les 266 voix nécessaires au choix d'un président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 2 novembre. — Les autorités fédérales attendent la justification du torpillage du vapeur anglais "Marina", et de la perte de six citoyens américains qui se trouvaient à bord. Un câblegramme d'Athènes fait savoir que le gouvernement allemand a donné avis à la Grèce que les navires transportant des vivres et marchandises diverses aux alliés seront attaqués et coulés sans avis préalable. Ceci est contradictoire aux promesses de l'Allemagne aux Etats-Unis concernant la conduite de la guerre sous-marine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. San Francisco, Cal., 2 novembre. — Le procès de Franz Bopp, consul général d'Allemagne à San Francisco, et autres, accusés d'avoir formulé un complot pour la destruction de la dynamite de ponts de chemins de fer, de navires et de fabriques de munitions aux Etats-Unis et au Canada, a été renvoyé au 4 décembre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Petersburg, Wis., 2 novembre. — On annonce le décès à sa résidence en cette ville, du général Stich Bolling, âgé de 82 ans, ancien officier distingué, de la Confédération du Sud qui fut adjudant-général de l'état-major du général Fitzhugh Lee, et après la guerre civile, général de brigade de la milice de l'Etat de Virginie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Benton Harbor, Mich., 2 novembre. — Un bandit armé d'un revolver a mena-

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Tout le secteur de Verdun est repris aux allemands. Succès français dans la Somme à Morval, Les Boeufs et St Pierre-Vaast

Avance générale sur tout le front en France. — Nombreux prisonniers teutons. — Echec de von Mackensen sur la frontière Bulgaro-Roumaine. — Gains des armées Italiennes dans le Trentin à Gorizia et sur le Carso. — Deux avions austro-boches abattus par l'artillerie italienne. — Succès britannique sur la Struma. — Communiqués "Wolf", préparés à la façon "Wilhelmstrasse."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 2 novembre. — Suivant un télégramme officiel de Berlin, le communiqué officiel germanique suivant a été adressé aux bureaux de la guerre à la Wilhelmstrasse: "Peu après la recapture du fort de Douaumont par les armées françaises, la situation du fort de Vaux qui avait été enlevé par les troupes du kronprinz, était devenue une position des plus périlleuses. Le fort de Vaux étant le principal objectif des corps d'armées du général Nivelle, l'évacuation de ce fort devint nécessaire. Nous avons fait sauter certains ouvrages de la défense de la forteresse et avons abandonné la position. Cette retraite obligatoire, cause la perte de tous les territoires que nous avions conquis au cours de notre offensive d'hiver et de printemps. Avec la perte du fort de Vaux, Verdun est perdu pour nous."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 2 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, au cours de la journée d'hier, nous avons enlevé plusieurs lignes allemandes dans les secteurs de Lesboeufs, Morval et le bois de St. Pierre Vaast; l'ennemi a souffert d'énormes pertes et de nombreux prisonniers sont tombés entre nos mains. Sur le front de Verdun, à la suite de mouvements stratégiques les plus habilement conduits, nos vaillantes troupes ont capturé le fort de Vaux et contraint l'ennemi à la retraite recapturant ainsi toutes les positions qui étaient tombées aux mains des allemands au cours des campagnes de l'hiver 1915 et du printemps 1916. Sur ce front nous sommes maîtres des positions principales et poussons l'ennemi en une retraite désordonnée."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bucarest, 2 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre roumain: "Sur le front de nos frontières avec la Bulgarie, les troupes du général Mackensen ont été complètement arrêtées dans leur offensive, et malgré les efforts des armées teutonnes, il leur a été impossible de gagner le moindre terrain. En Dobruja, ainsi que sur nos frontières une nouvelle offensive sera prise contre les envahisseurs et le nouveau mouvement de retraite de l'ennemi est escompté."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, Italie, 2 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur le front du Carso et de Gorizia, violentes attaques de l'ennemi, bombardements des plus intenses sur

tout ce front. Un avion autrichien tente de survoler nos lignes et tombe atteint par nos canons anti-avions. De notre côté quatorze avions Italiens, opèrent un raid au-dessus des armées ennemies et causent de nombreux ravages dans leurs rangs. Tous nos avions ont regagné leurs attaches sains et saufs. Vers la nuit, des avions ennemis ont survolé encore nos positions de Cordovole et de Tolmezzo, sans causer aucun accident matériel ni perte de vies. La situation générale des fronts est des plus favorables."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Salonique, 2 novembre. — Communiqué de la colonne expéditionnaire britannique en Macédoine. "Sur la Struma, nos troupes ont avancé, et ont capturé divers postes ennemis. Quelques centaines de prisonniers bulgares ont été capturés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 2 novembre. — Un communiqué officiel des armées, vient d'être confidentiellement et secrètement notifié aux officiers de la Wilhelmstrasse. La plus importante position du front de la Meuse, le fort de Vaux vient de tomber aux mains des armées du général Joffre. Mais ce document secret resta dans les cartons officiels et l'agence Wolff de publier aussitôt: "Un simple éboulement de pierres le fort (ou plutôt ce qui fut le fort) de Vaux a été abandonné aux armées françaises. Cette position, n'ayant d'ailleurs que très peu d'importance stratégique, et pouvant devenir un point périlleux pour nos valeureuses troupes un recul (d'ailleurs prévu), a dû être effectué. L'état-major, insiste sur ce point qu'il ne s'agit nullement de retraite, mais d'un simple recul prévu "deutschland ueber alles." A la lecture de ce communiqué, le bon peuple de Berlin poussa aussitôt trois "aach" de la plus kolossal splendeur en l'honneur des stratèges teutons qui avaient pu prévoir de longue date la reculée du fort de Vaux. Par ordre impérial les musiques de la garde parcoururent la ville au son du "Wacht am Rhein."

AU CERCLE

— Qu'est-ce que c'est donc que Soyécourt? — Sur le front, c'est un tout petit village de l'arrondissement de Péronne. A l'arrière, c'est une devise de journaliste.

LE MASQUE DE FER.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CARRIÈRE DEMANDE UNE NOUVELLE ADDITION DE CAUSE.

Améliorations publiques à Marksville. — Arrestation d'un voleur noir à Natchitobay.

LOUISIANE.

Opelousas, 2 novembre. — Le défenseur du meurtrier du shérif Swords a adressé un appel à la cour pour une nouvelle audition de l'affaire Carrière, et une révision de la procédure déjà acceptée. La demande de nouvelle audition de cause serait sollicitée pour le samedi, 4 novembre.

Plaquemine, 2 novembre. — Le noir Andrew Dunn a été arrêté et mis en prison sous l'inculpation du meurtre de Jake Brown, avec un fusil de chasse, dans la plantation "Union." Le noir prétend avoir agi en état de légitime défense.

Marksville, 2 novembre. — Les contribuables de notre ville s'étant réunis en assemblée ont voté un avis favorable à l'émission d'un fonds flottant de 800,000 dollars. Cette émission servirait à la création de bonnes routes et au drainage et à l'assainissement du district.

Lafayette, 2 novembre. — Le jeune Breaux, fils de M. Etienne Breaux, planteur, a été tué en tombant d'un camion chargé de pommes de terre, le véhicule lui étant passé sur le corps.

Shreveport, 2 novembre. — Le bureau des écoles a décidé de construire dans la paroisse Caddo une seule école au lieu des deux prévues. La somme de 60,000 dollars sera affectée à cette construction. Les travaux seront commencés immédiatement.

Bayou Chicot, 2 novembre. — M. Thomas, constable et le constable adjoint Wiker, ont arrêté un nègre, qui est inculpé d'avoir grièvement blessé un autre noir. Le coupable a été conduit à la prison municipale, où il a été écroué.

MISSISSIPPI.

Aberdeen, 2 novembre. — Le grand jury a eu à se prononcer sur le cas de Buford Wilson où ce dernier plaide non coupable. Après examen du dossier et audition des témoins, le jury a rendu un verdict de culpabilité de meurtre de M. L. Laan de la Maison Laan Carter Hardware Co.

Merigold, 2 novembre. — Henry Taylor, un nègre de la localité, ayant provoqué des menaces de mort et cherché diverses querelles à M. D. G. Hendricks, marshal de Merigold, ce dernier en cas de légitime défense tira sur le noir et le tua.

LE BILLET EXTERIEUR

L'ALLEMAGNE A INSTITUE LA LONGUE GUERRE DES TRANCHÉES.

LA FRANCE EN A PROFITÉ

LOURDES FAUTES COMMISES PAR L'ETAT-MAJOR TEUTON.

Les alliés ont eu deux ans pour se préparer à la guerre acharnée.

(Suite et fin.)

Sans doute l'Allemagne en descendant dans ses tranchées, ne croyait passer qu'à une difficulté temporaire, à un épisode de la guerre; il ne fallait que le temps pour ses armées de se reprendre et de repartir sur la route de Paris. Mais d'autres tranchées s'étaient creusées devant elles; à son tour elles se heurtaient à des retranchements, à de la terre remuée, à la vieille terre de France qui se soulevait pour arrêter l'invasion. Derrière ce rempart leurs usines se sont multipliées, les ateliers ont surgi du sol et la nation a pu s'équiper pour la lutte. Aujourd'hui ce ne sont pas les troupes impériales, ce sont celles de l'Angleterre et les nôtres, qui se libèrent de la tranchée et qui refoulent l'adversaire.

Combes et Thiepval sombre commentaire pour l'éloquence du chancelier devant le Reichstag, faible encouragement pour le cinquième emprunt allemand! La France fait aussi appel à l'épargne et convie les souscripteurs à fournir à l'Etat les milliards que réclame la guerre. Elle les aurait obtenus dans la défaite mais il est préférable qu'ils lui viennent de cœur allégré, réchauffés par les succès de nos armes et qui placent au-dessus des pertes individuelles le salut de la Patrie.

Les germanophiles de tous pays éprouvent la répression de ces événements. Sur notre front la force germanique cède à une force plus grande sur le front oriental les combats se poursuivent sans interruption. Les divisions allemandes jetées par Hindenburg en travers des armées de Broussilov ont modéré l'impulsion donnée aux armées russes, mais sous cette immobilité apparente s'agit la colère furieuse dans laquelle des régiments allemands fondent et disparaissent.

Les neutres voient et jugent. La Suède, parfois d'humeur chagrine, vient de renouer le pacte de neutralité qui la lie aux autres états Scandinaves; l'Espagne se défait peu à peu de l'influence qu'avait fait peser sur elle les menées germaniques et ses sentiments se précisent plus favorables à la France. En Grèce le parti de l'intervention grandit et s'il ne réussit pas à entraîner le royaume du moins a-t-il pu se dégager de la pression que le Roi fait peser sur le pays et offre-t-il aux Grecs courageux et conscients de leurs devoirs envers l'Hellénisme, l'occasion de combattre et d'affirmer leur foi. Vénizelos et l'amiral Coundouriotis sont partis pour la Crète, les îles et la Macédoine arment des volontaires; seule la vieille Grèce demeure insensible.